VALISE PÉDAGOGIQUE DOUDOU

Les vitraux

V1.0

Éveil
Religion

○○❸❹

Objectif(s)

Définir un vitrail.
Enoncer le thème de la scène biblique représentée dans chacun des vitraux du chœur de la collégiale.

Compétences

Initiation scientifique :
Récolter des informations par la recherche expérimentale, l'observation et la mesure.
2.3. La lumière et le son

CECP	PEO2	PIASC
S6	554	CLM.1.1. PLE.3.1.

Déroulement de l'activité

Idéalement, les enfants auront pu manipuler et réaliser des vitraux dans les années précédentes (voir activité « *MO 8a – Les vitraux* »).

➜ Afficher l'illustration de deux vitraux (un figuratif – un abstrait).
Proposer aux enfants de découvrir et exploiter un objet : le vitrail.
Se poser des questions pertinentes, trouver le(les) moyen(s) d'y répondre.

- *Qu'est-ce qu'un vitrail ?*
- *Où trouver des vitraux ?*
- *Comment bien observer un vitrail ?*
- *Quel moment choisir pour bien observer les vitraux ?*
- *De quoi est fait un vitrail ?*
- *Que représente-t-on sur un vitrail ?*

➜ Visiter, observer, découvrir les vitraux.

- Qu'est-ce qu'un vitrail ?
  S'il s'agit d'un élément qui permet d'obstruer une ouverture réalisée tout en laissant passer la lumière, il a cependant eu une fonction didactique : il présentait les mystères de la foi à un peuple qui, au Moyen Âge, était largement illettré. (Les donateurs y trouvaient aussi le moyen de mettre en valeur leur générosité et d'assurer leur renommée.)

- Où en trouver ?
  Pour le savoir, rendons-nous à la collégiale Sainte-Waudru (ou une église à proximité de l'école).

- *Comment bien observer un vitrail ?*

Matériel

Reproduction de 2 vitraux.

- *Quel moment choisir pour bien observer les vitraux ?*
  Pour bien observer un vitrail :
  - il faut choisir le jour de la visite : si le temps est ensoleillé, lumineux, les vitraux se colorent, se reflètent sur le sol. (C'est encore mieux quand il y a du brouillard !),
  - se munir de jumelles.

- *De quoi est fait un vitrail ?*
  Un vitrail est fait de morceaux de verre assemblés par un réseau de plomb. Il sert à « fermer » une baie. Il est souvent de grande dimension.
  C'est le maître verrier qui fabrique les vitraux.

- *Que représente-t-on sur un vitrail ?*
  Observer aux jumelles, prendre des photos, placer des grandes feuilles au sol et reproduire ce qui est représenté, ...
  Il peut être figuratif : il représente des scènes de vie et raconte une histoire.
  Il peut être abstrait : il ne raconte rien et il est plutôt constitué de formes géométriques. Le verre est quelquefois très coloré (rouge, jaune, bleu, vert) ou dans les tons gris.

➜ De retour en classe, afficher ce que l'on a photographié, reproduit. Construire une synthèse sur base des questions émises au départ (rédiger les réponses).

➜ Les vitraux du chœur de la collégiale Sainte-Waudru : Quizz

Lors de la visite sur place, répartir les élèves par équipes de 4. Ils doivent découvrir le thème biblique de chacun des vitraux du chœur au cours d'un jeu basé sur le dévoilement d'indices.
(Au préalable, avoir vu au cours de religion les grandes étapes de la vie de Marie et du Christ, de l'Annonciation à l'Assomption. Les deux derniers vitraux à droite ne seront pas pris en considération.)
A l'aide de jumelles, ils observent les vitraux et essaient de nommer chacun des thèmes.

Jumelles.

- Si une équipe trouve un thème directement, elle remporte 5 points.
- Si pas, l'enseignant révèle un premier indice (photo de l'élément principal du vitrail).

Indices 1 et 2 (photos).

- De même pour les autres indices.
  0 indice = 5 points
  1 indice = 4 points (photo de l'élément principal du vitrail)
  2 indices = 3 points (photo d'un autre élément)
  3 indices = 2 points (un verset du passage biblique)
  4 indices = 1 point (extrait biblique plus long)

Indices 3 et 4.

Laisser les enfants libres d'observer les vitraux dans n'importe quel ordre ou utiliser un plan de jeu avec 13 cases.

Établir un classement des équipes selon les points obtenus.

Pour synthétiser après avoir découvert tous les vitraux, replacer ceux-ci dans l'ordre chronologique des scènes bibliques.
Affiner l'observation et donner du sens aux éléments qui entourent chaque scène (portrait des donateurs, de leur saint patron, blason de la famille).

→ Prolongement(s)

- Réaliser des vitraux en utilisant des techniques diverses. Quelques idées : colorier des représentations, des rosaces (traits noirs), réaliser des vitraux avec du papier noir évidé et du papier de soie coloré,...
- Appliquer ces techniques : à un thème abordé en classe (les métiers, les saisons, ...), à un événement du calendrier (Noël, printemps, ducasse de Mons,...), pour décorer la classe ou les lieux communs de l'école,...

A savoir...

Vitraux du chœur

La description part de l'entrée du chœur à gauche et en se dirigeant vers la droite :

1. **Annonciation** (1524) : La partie supérieure représente Dieu le Père et l'Esprit-Saint ainsi que deux docteurs de l'Église (savants théologiens). La scène principale est celle de l'annonciation de l'ange Gabriel à Marie afin qu'elle accepte de devenir la mère de Jésus. Le donateur y figure : Philibert Preud'homme, prévôt du chapitre d'Utrecht et chancelier de la Toison d'or; derrière lui, son patron saint Philibert évêque. Parallèlement à celui-ci, saint Martin, patron du chapitre d'Utrecht. Ce vitrail porte clairement la signature de Nicolas Rombouts (« CLAES Rõbouts ») sur la bride du cheval de saint Martin.
2. **Visitation** (1542) : de Marie à sa cousine Élisabeth. C'est un don de Maximilien de Hornes, seigneur de Gaasbeek, et de sa femme Barbe de Montfort. Le vitrail est fortement remanié suite à des restaurations ; il a subi une influence romanisante.
3. **Nativité** (1581) : naissance de Jésus. C'est un don de Pierre-Ernest de Mansfeld, gouverneur des Pays-Bas, et de sa femme Marie de Montmorency.
4. **Adoration des mages** (1514) : don de Philippe de Clèves, seigneur de Ravenstein, et de sa femme Françoise de Luxembourg. Philippe de Clèves est en armure ; derrière lui, son saint patron. En parallèle, sa femme et saint François, son saint patron.
5. **Présentation de Jésus au temple** (1511) : à droite : le donateur Jacques de Croy, évêque et duc de Cambrai en costume séculier ; à gauche, saint Jacques son patron.
6. **Fuite en Égypte** (1510) : don de Marie de Bourgogne et de sa fille Marguerite. Au centre : Marie de Bourgogne, épouse de Maximilien, avec sa sainte patronne.
7. **Jésus au temple parmi les docteurs** (1510) : don de Maximilien Ier et de ses fils Philippe et François. Maximilien est agenouillé et a les mains jointes, son saint patron est derrière lui ; plus loin, ses deux fils et leur saint patron.
8. **Crucifixion** (1510) : don de Maximilien Ier et de Philippe le Beau (son fils), abbés du chapitre. En haut, au centre :

un lion tenant les armoiries du Hainaut (ou du chapitre ?) et un étendard du Hainaut ancien ; à droite : Maximilien Ier, empereur d'Autriche, debout, épée et globe impérial ; à gauche : Philippe le Beau.

9. **Apparition du Christ à sa mère** (1511) : don de Philippe le Beau et de ses fils Charles Quint et Ferdinand Ier d'Autriche. Représentation de Philippe le Beau et de ses enfants.
10. **Ascension** (1510) : don de Jeanne d'Aragon et de ses filles Éléonore, Isabelle, Marie et Catherine. Portrait des donateurs ainsi que de sainte Isabelle et de sainte Catherine.
11. **Pentecôte** (1512) : don de Jean de Carondelet, évêque de Palerme, primat de Sicile. Le donateur, en évêque, prie ; derrière lui, son patron saint Jean-Baptiste ; à droite : la Vierge ; en dessous : saint Donat, évêque, portant un luminaire ; à gauche : saint Jean l'Evangéliste ; en dessous : saint Etienne, diacre ; tout au-dessus : Trinité et anges musiciens.
12. **Assomption** (avant 1521) : don de Guillaume de Croy, seigneur de Chièvres, Grand bailli du Hainaut en 1497. D'un côté : Guillaume, à genoux en armure ; derrière, son saint patron ; en parallèle : sa femme, Marie-Madeleine de Hamal et sa patronne ; au milieu : l'Assomption. Tout au-dessus : deux docteurs de l'Eglise, un empereur, des anges musiciens.
13. **Trinité** (1536) : don de Antoine de Lalaing et d'Élisabeth de Culembourg ; Antoine de Lalaing est à genoux ; derrière lui saint Antoine et son cochon ; Élisabeth, sa femme, et sainte Élisabeth reine de Hongrie faisant l'aumône ; au-dessus : Trinité. Ce vitrail relève de l'école anversoise.
14. **Saint François d'Assise** (1615) : don de François Buisseret, Montois devenu archevêque de Cambrai. Le donateur est à genoux suivi de saint François recevant les stigmates ; derrière lui un religieux assis en contemplation.
15. **Les vieillards de l'Apocalypse** (1561) : don de Philippe de Stavele, baron de Haumont et chevalier de la Toison d'or, et de Anne de Palant.

Pour en savoir plus…

La collégiale Sainte-Waudru possède un ensemble exceptionnel de vitraux anciens, dont 21 datant du XVIe siècle. Cet ensemble est le plus complet de Belgique.
Ils sont dus à la famille montoise des Eve et à Nicolas Rombauts, peintre-verrier au service de Charles Quint. Afin d'orner l'édifice religieux, les chanoinesses firent appel au mécénat, principalement auprès du souverain et de ses proches (Marie de Bourgogne, Maximilien Ier, Philippe le Beau). La hiérarchie des pouvoirs ressort clairement : la famille régnante et les personnages les plus importants dans le chœur, les dignitaires d'importance locale dans le transept et la nef.
La plupart des vitraux sont composés suivant un même schéma : des donateurs, des saints et des armoiries sont disposés autour d'une scène biblique. Les vitraux du chœur montrent le cycle de la vie du Christ et de la Vierge.

www.waudru.be > Comprendre > Le mobilier > Les vitraux

Pour une description complète des armoiries dans les vitraux : site du Cercle Heraldus de Mons www.heraldus.be

BAVAY (G.), sous la dir. de, *La collégiale Sainte-Waudru. Rêve des chanoinesses de Mons*, Bruxelles, 2008.

VANDEN BEMDEN (Y.), *Les vitraux de la première moitié du XVIe siècle conservés en Belgique, Province de Hainaut. La collégiale Sainte-Waudru, Mons,* dans *Corpus vitrearum,* t. V, Namur, 2000.

Les vitraux: indices 3 et 4

1. *L'Annonciation (Lc 1,26-33)*

Indice 3: « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

Indice 4: Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit: « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
L'ange lui dit alors: « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

2. *La Visitation (Lc 1,39-45)*

Indice 3: «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?»

Indice 4: En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte:
«Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?
Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.»

3. *La Nativité (Lc 2,1-12)*

Indice 3: Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter.

Indice 4: En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.
Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter.
Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit: «Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.»

4. *L'Adoration des mages (Mt 2,1-12)*

Indice 3 : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Indice 4 : Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. »
Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »
Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

5. *La Présentation au Temple (Lc 2, 22-32)*

Indice 3 : Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait celui qui devait sauver Israël.

Indice 4 : Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.
Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait celui qui devait sauver Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur.
Poussé par l'Esprit, Siméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Siméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut,
Que tu as préparé à la face de tous les peuples :
Lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »

6. *La Fuite en Egypte (Mt 2, 13-14)*

Indice 3: « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis. »

Indice 4: Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »
Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « D'Égypte, j'ai appelé mon fils. »

7. *Jésus parmi les docteurs de la Loi (Lc 2, 41-50)*

Indice 3: « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. »

Indice 4: Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.
Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume.
Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.
Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.
C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.
En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. »
Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

8. *La Crucifixion (Mc 15, 22-38)*

Indice 3: L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ».

Indice 4: Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire. Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Hé ! Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.
Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lama sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

9. *L'apparition du Christ (Jn 20, 19-23)*

Indice 3: Jésus leur montra ses mains et son côté.

Indice 4: Ce même soir, le premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit: « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

10. *L'Ascension (Ac 1, 4-11)*

Indice 3: « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Indice 4: Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait: « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. »

Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient: « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Jésus leur répondit: « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient: « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

11. *La descente du Saint-Esprit (la Pentecôte) (Ac 2, 1-4)*

Indice 3: Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues.

Indice 4: Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble.

Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent: toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint: ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

12. *L'Assomption*

Indice 3: Se fête le 15 août.

Indice 4: Marie monte vers le Père rejoindre son fils.

13. *La Sainte Trinité*

Indice 3: Le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Indice 4: Se fête le dimanche de la Ducasse.